Chronique : Dons à la photothèque de l'Ecole - Le bois se porte bien - Assemblée générale de la commission internationale de la lutte biologique à Tunis - Les cahiers du centre technique du bois
- [.]revue Forestière Française, Rédaction

► **To cite this version:**

- [.]revue Forestière Française, Rédaction. Chronique : Dons à la photothèque de l'Ecole - Le bois se porte bien - Assemblée générale de la commission internationale de la lutte biologique à Tunis - Les cahiers du centre technique du bois. 1962, pp.433. 10.4267/2042/24467 . hal-03535230

HAL Id: hal-03535230

<https://hal.science/hal-03535230>

Submitted on 19 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CHRONIQUE

Le bois se porte bien

La construction dans la plupart des cités modernes d'innombrables immeubles à charpente métallique, à huisserie métallique, à parquets de béton couverts de revêtement plastique, la publicité faite à tel ou tel grand transatlantique pour vanter l'absence totale de produits ligneux à son bord, la vogue passagère des traverses de chemin de fer en métal ou en béton, celle beaucoup plus durable du soutènement métallique dans la plupart des mines ou des poteaux en ciment armé ou en acier dans le transport et la distribution de l'énergie électrique amènent souvent à penser que le bois est un matériau périmé dont les besoins vont en déclinant d'une façon irrémédiable et dont, conclusion logique d'un jugement hâtif, il n'y a pas lieu pour les pouvoirs publics de favoriser la production.

Or, bien loin d'avoir à craindre une surproduction de bois, il est à peu près certain que le monde s'achemine vers une pénurie de ce matériau, d'autant plus grave que la production ligneuse est une production à longue échéance, et que la satisfaction des besoins de l'an 2000 dépend d'une façon inéluctable de décisions à prendre et d'investissements à réaliser dès maintenant.

Les statistiques de la F.A.O. pour l'année 1960 sont à cet égard très convaincantes.

La valeur de la production ligneuse mondiale en 1960 a été estimée à 178 milliards de nouveaux francs, en augmentation de 18 milliards par rapport à l'année précédente.

En volume, l'évolution de la production forestière a été la suivante pour les diverses catégories de produits (chiffres donnés en milliers de m³):

	1959	1960
<i>Bois d'œuvre résineux</i>	468 715	472 155
<i>feuillus</i>	143 255	149 455
<i>Bois d'industrie résineux</i>	270 195	272 155
<i>feuillus</i>	79 410	85 215
<i>Bois de chauffage résineux</i>	695 460	672 965
<i>feuillus</i>	148 140	135 505

Le bois de chauffage mis à part, l'augmentation de la production est absolument générale; elle apparaîtrait encore plus importante pour le bois d'industrie, si l'essor remarquable du bois de raperie n'était en partie compensé par un certain déclin des bois de mine et des poteaux de ligne.

La production de sciages qui, dans l'esprit de beaucoup, serait en train de périlcliter au bénéfice de nouveaux modes d'utilisation du bois, s'est élevée au chiffre jamais atteint de 330 millions de m³ (soit 7 millions de plus qu'en 1959) se répartissant en 263 millions de m³ de résineux et 67 millions de m³ de feuillus.

*
**

Tous les principaux producteurs de bois résineux ont notablement accru leurs exportations par rapport à l'année précédente: le Canada de 970 000 m³, la Finlande de 860 000 m³, la Suède de 344 000 m³, la France de 334 000 m³, la Roumanie enfin de 231 000 m³.

L'Union Soviétique représente de plus en plus le principal fournisseur de bois résineux; sa production s'est élevée en 1960 à 91 millions de m³ représentant 34 % de la production mondiale, en augmentation sur 1959 de 1 710 000 m³.

En Amérique du Nord au contraire, la production de sciage résineux a diminué de 1 855 000 m³; les Etats-Unis, deuxième producteur mondial, bien qu'ayant réduit leurs importations de 343 000 m³, continuent à tenir la première place en tant qu'acheteur de produits ligneux avec une importation totale de 9 308 000 m³.

De 1959 à 1960, la part des pays européens dans le commerce international des bois résineux est passée de 47 à 48 % à l'exportation et de 43 à 62 % à l'importation.

Le Royaume-Uni demeure le deuxième importateur mondial de sciages résineux, ayant acheté à l'étranger en 1960 8 550 000 m³, en augmentation de 24 % sur l'année précédente.

*
**

En ce qui concerne les bois durs, les pays européens demeurent les principaux exportateurs avec 37 % des exportations mondiales, en augmentation de 410 000 m³ par rapport à 1959.

Les principaux exportateurs européens ont été dans l'ordre la Roumanie avec 494 000 m³, la France avec 379 000 m³ (en augmentation de 39 % sur l'année précédente) et la Yougoslavie avec 378 000 m³.

Les pays asiatiques ont également augmenté leur production de bois dur de 255 000 m³ par rapport à 1959; ces pays livrent 32 % du total des exportations mondiales, et la part prise sur le marché par certains d'entre eux est en large progrès: les exportations malaises ont fait un véritable bond avec 412 000 m³ en 1960, en augmentation de 55 % par rapport à l'année précédente, la Malaisie devenant ainsi le second exportateur mondial de bois dur; la Thaïlande a accru également ses exportations de 55 % et le petit état de Sarawak en Indonésie de 35 %.

L'Union Soviétique qui est surtout connue en tant que fournisseur de bois résineux est également un important producteur de sciages feuillus; sa production est estimée à 16 millions de m³, soit 24 % du total mondial.

Quant aux Etats-Unis, ils ont produit en 1960 14,8 millions de m³ (23 % de la production mondiale), en augmentation de 13 % par rapport à 1959.

*
**

Les statistiques de la F.A.O. font ensuite le point de la production des produits ligneux qui paraissent bénéficier actuellement de la plus grande expansion: contreplaqués, panneaux de fibres et panneaux de particules.

La production mondiale de contreplaqué s'est élevée, en 1960, à 15,4 millions de m³, en augmentation de 3,5 % sur l'année précédente. Les principaux producteurs ont été les Etats-Unis, avec 7,9 millions de m³, le Japon avec 1,29 million de m³, l'Union Soviétique avec 1,35 million de m³ et le Canada de 0,97 million de m³. En Europe, le principal producteur était, en 1960, l'Allemagne Fédérale (0,66 million de m³). La France, bien que favorisée au point de vue matière première grâce à un approvisionnement aisé en okoumé en provenance des territoires africains de la Communauté et en

1. — Automne 1928 (avant la coupe secondaire)

2. — Automne 1935 (après la coupe secondaire : aut. 1930)

Au 1^{er} plan, souche du n° 107.

Forêt Domaniale de LA JOUX (Jura)
2^e S^{ie} - P. 25 - Quartier bleu
Place d'expériences.

3. — Mars 1946 (après coupe définitive)
Le Chef de District est assis sur la souche
du n° 107.

(Clichés LACHAUSSÉE.)

1. — Automne 1928 (avant 1^{re} éclaircie forte).

Forêt Domaniale de La Joux (Jura)

2^e S¹e - P. 19 - Quartier blanc.

Place d'expérience I

2. — Automne 1935 (après deux éclaircies fortes pratiquées aux printemps des années 1930 et 1935).

(Clichés LACHAUSSÉE.)

hêtre métropolitain, ne produit que 0,4 million de m³ de bois contreplaqué: mais il s'agit d'une production en expansion constante et dont une part importante (18 %) est vendue à l'étranger. Le Royaume-Uni demeure le principal acheteur de contreplaqué, ses importations ayant porté en 1960 sur 640 000 m³, en augmentation de 30 % par rapport à l'année précédente.

La production mondiale de panneaux de fibres a été en 1960 de 4,26 millions de tonnes, en augmentation de 4,8 %, la production française étant elle-même passée de 112 000 à 130 000 tonnes, soit une augmentation de 20 %.

L'expansion est encore plus importante sur les panneaux de particules dont la production mondiale a augmenté de 1 100 000 tonnes en 1959 à 1 463 000 en 1960 (soit 33 % de plus), la production française jouissant quant à elle d'une expansion supérieure à la moyenne mondiale, puisqu'elle est passée de 102 000 tonnes en 1959 à 138 000 tonnes en 1960, soit plus de 35 % d'augmentation.

A moins d'un retournement bien improbable de la conjoncture, de telles statistiques montrent, malgré l'aridité des chiffres, que de sérieux problèmes d'approvisionnement risquent de se poser, non seulement, on le sait déjà, pour l'industrie papetière, mais également pour la plupart des autres industries utilisant le bois.

H. P.

Dons à la Photothèque de l'Ecole

Le 23 février, M. l'Ingénieur Général LACHAUSSÉE a fait don à la Photothèque de l'Ecole d'une collection de 337 clichés pris au cours de sa carrière dans le Jura et le Massif Central. Sa présentation précise et méthodique en rend l'examen particulièrement aisé. Elle comprend:

- un catalogue, dans l'ordre des forêts ou des sujets;
- les plaques négatives rangées en boîtes;
- des albums où sont présentés les tirages ou leurs agrandissements avec les légendes correspondantes.

On y trouve notamment:

- une série de photographies prises dans les places d'expériences de la forêt domaniale de la Joux, de 1928 à 1946;
- une série de photographies prises dans l'arboretum de la Joux, de 1924 à 1948.

C'est ainsi que quelques photographies ont pu être prises au même emplacement et avec le même appareil à des intervalles de 5, 10 ou 20 ans.

La Photothèque de l'Ecole s'enrichit ainsi d'un apport précieux et possède désormais une documentation photographique de premier ordre sur le Jura.

Que M. l'Ingénieur Général LACHAUSSÉE veuille bien trouver ici l'expression des plus vifs remerciements de la Direction et du corps enseignant de l'Ecole, et plus spécialement du service de Documentation.

Et puisse son exemple être suivi! Comme la Bibliothèque de l'Ecole, dont la richesse dépend en grande partie des dons et legs qu'elle a reçus, la constitution d'une Photothèque est une œuvre collective.

Que ceux qui ont eu l'occasion de réunir, au cours de leur carrière, une collection de clichés — qu'ils soient noirs ou en couleur — pensent à en faire don à la Photothèque de l'Ecole où ils seront méthodiquement classés et répertoriés sur cartes perforées (par sujet, par essence et par lieu géographique). Ils contribueront ainsi très efficacement à enrichir un instrument de travail unique en France, mis à la disposition des jeunes générations de forestiers.

M. MOTTE.

Assemblée générale de la Commission Internationale de Lutte Biologique à Tunis

L'Assemblée Générale triennale de la C.I.L.B. a eu lieu à Tunis du 25 mars au 6 avril 1962.

On sait que cette Commission a pour but de promouvoir, coordonner et intensifier, pour un meilleur rendement, les recherches et les applications de la lutte biologique contre les insectes et les plantes nuisibles à l'Agriculture des pays ayant des adhérents.

Pour y parvenir, une dizaine de groupes de travail comprenant les chercheurs de divers pays et de divers organismes de recherche ont été créés parmi lesquels nous citerons ceux de la « mouche de l'olive », de la « cochenille des agrumes », de la « mouche de la datte », et surtout ceux des « défoliateurs forestiers » et « des insectes du peuplier ».

Quatorze nations membres étaient représentées à l'Assemblée ; dans chacune un ou plusieurs organismes gouvernementaux cotisent à la Commission. C'est ainsi que pour la France il y a le ministère de l'Agriculture (Protection des Végétaux), l'Institut National de la Recherche Agronomique, la Station de Recherches Forestières et le Service de Défense des Végétaux d'Algérie. La délégation française était composée de sept membres parmi lesquels M. TROUVELOT représentait la Recherche Agronomique, M. MAURY, Ingénieur en Chef des Eaux et Forêts, la Recherche Forestière, M. BOUYX, la Protection des Végétaux, M. WEILL, le ministère de l'Agriculture.

Présidée par M. le Professeur BALACHOWSKY de l'Institut Pasteur et avec comme Secrétaire Général M. GRISON, Chef du Laboratoire de Biocoenotique et de Lutte Biologique de l'Institut National de la Recherche Agronomique, l'Assemblée a pris diverses résolutions contenant des recommandations aux Etats membres. Elle a procédé à divers aménagements intérieurs à son organisation et elle a renouvelé son bureau en réalisant le Président et le Secrétaire Général ainsi que d'autres membres, M. le Docteur PAVAN (Italie) et M. ROMANYK (Espagne) représentant les forestiers au bureau exécutif. M. KNANI, Ministre de l'Agriculture de la République Tunisienne, a ouvert les réunions par un exposé technique montrant une rare compétence et une égale compréhension du sens et des méthodes de la Lutte Biologique.

Après la réunion, une visite complète du pays a amené les membres depuis les orangeries du Nord (Hammamet) en passant par les oliveries du Sud (Sfax) jusqu'aux oasis de l'extrême Sud (Gabès, Zarzis, Djerba) et enfin une excursion, réservée plus spécialement aux forestiers, les a amenés en Khroumirie (Le Bélif, Tabarka, Aïn Draham, Fernana) visiter les suberaies attaquées par *Lymantria dispar* ainsi que les pins maritimes victimes de la Processionnaire.

Parallèlement à ces visites, les représentants du Service forestier local et les membres de la Station de Recherches Forestières tunisienne ont permis aux forestiers d'avoir un panorama plus large de la foresterie tunisienne : les réalisations en matière de dunes, de reboisement, de DRS ont été présentées aux participants. Nous n'oublions pas, quant à nous, une remarquable visite du Cap Bon ainsi que celle des peuplements naturels surprenants de chênes Kermès de la région de Tabarka qui atteignent dix mètres de haut, où nous avons été conduits par M. SCHOENENBERGER de la Station de Recherches Forestières. L'équipement de celle-ci ne le cède en rien et dépasse souvent les organismes semblables en France.

Accueillis avec empressement par d'anciens élèves tunisiens de l'Ecole forestière, ces tournées ont permis de constater que la camaraderie traditionnelle des forestiers maintient toujours étroits, en dépit de bien des vicissitudes, les liens créés par une même formation et un même amour du métier.

Nos remerciements vont plus particulièrement à M. HAMZA (131^e promotion - Nancy), Ingénieur Principal des Eaux et Forêts à Béja, aux Ingénieurs des Travaux Ben Salah (68^e promotion - Les Barres) à Tabarka, et Ben Djenana (68^e promotion - Les Barres) à Aïn Draham, dont nous n'oublions pas la réception.

Nous ne pouvons achever ce compte rendu sans signaler notre admiration pour le dynamisme dont fait preuve partout le jeune service forestier tunisien et pour l'organisation de diverses manifestations de l'Assemblée due à M. le Professeur JAMOUSSI de l'Ecole supérieure d'Agriculture de Tunis.

R. MAURY.

Les cahiers du Centre Technique du Bois

10, avenue de Saint-Mandé - Paris (12^e)

Le Centre Technique du Bois vient de publier son cahier n° 50 : « Tableaux d'utilisation en flexion des Bois de construction de section rectangulaire (Bois résineux). »

Les bois sont très fréquemment employés, dans la construction, sous forme de sciages rectangulaires. Ces bois sont presque toujours soumis à des efforts de flexion et la tradition conduit, pour des raisons de sécurité, à utiliser des sections généralement surabondantes. Mais, dans les conditions actuelles, il est nécessaire de rechercher des économies, et il faut éviter, d'autre part, d'adopter des sections trop faibles dont l'emploi peut entraîner des déformations exagérées.

M. F.-X. BROCHARD, Ingénieur des Travaux Publics, Ingénieur-Conseil au C.T.B., a donc mis au point avec le concours de M.-J. LANEN, des tableaux d'emploi en flexion des principales sections de bois résineux.

Dans un premier chapitre, les notions élémentaires de résistance des matériaux ont été résumées. Un deuxième chapitre contient les principales formules pratiques de la résistance des matériaux en flexion simple, présentées sous une forme nouvelle et adaptées au matériau « bois ». Ces formules sont complétées par des exemples. Enfin, le troisième chapitre, comporte 28 tableaux d'utilisation des bois rectangulaires, pour différents cas de charges et différents types de sollicitations.

Il est hors de doute que ce cahier rendra les plus grands services à tous les architectes, ingénieurs, entrepreneurs et charpentiers, qui utilisent le bois et qu'il leur permettra de l'employer dans des conditions rationnelles.